

DÃ©jÃ 13h10 !

## Description

Aujourdâ€™hui, je suis sortie Ã 13h pour aiguiser un peu mon appÃ©tit qui ne venait pas. Vite, vite, je remplis, avec lassitude, mon attestation de sortie en mentionnant lâ€™heure, je mets mon masque, je me chausse, je mÃ©habillem, je cherche mon sac Ã main. Et, il est dÃ©jÃ 13h10 !

Et je suis dÃ©jÃ stressÃ©e!

Dehors, pas un bruit ! Seules, dans ce silence pesant, rÃ©sonnent les cloches de la cathÃ©drale qui sonnent dÃ©jÃ 13h15 ! Je presse le pas.

Je repense alors Ã un passÃ© qui me semble lointain, lorsque les terrasses ensoleillÃ©es des cafÃ©s et des restaurants Ã©taient remplies. Je revois les serveurs affairÃ©s aller et venir, prÃ©parer et dÃ©barrasser les tables pour en prÃ©parer dâ€™autres. Quelle animation ! Comme câ€™Ã©tait gai ! Jâ€™entends encore les conversations animÃ©es autour des tables : les rires, les exclamationsâ€¦ dans une ambiance un peu euphorique !

Je revois les sourires, les visages heureux, le bonheur de se retrouver autour dâ€™une table.

Tout cela me manqueâ€¦ Je mesure alors lâ€™impact de lâ€™ambiance dans la ville. Aujourdâ€™hui, Rouen est une ville morte privÃ©e de ses petits commerces, de toute cette chaleur humaine qui la fait vivre et qui la rend si agrÃ©able.

Tout est figÃ© : lâ€™affiche de cinÃ©ma Â« la bonne Ã©pouse Â», Â« une comÃ©die euphorisante, sortie le 11 mars Â» me fait sourire un peuâ€¦ Les vitrines de magasins restent identiques au fil des jours. Je relis Ã chaque fois les mÃªmes affiches : Â« En raison des mesures gouvernementales dues Ã lâ€™Ã©pidÃ©mie de coronavirusâ€¦!â€¦! Â»

Seule satisfaction : les arbres et arbustes semblent renaÃ®tre, les feuilles sont plus vertes.

La rue devient plus propre : les poubelles publiques sont moins remplies, pas de papiers ni dÃ©chets sur les trottoirs. Les pigeons, non effrayÃ©s par le bruit des voitures, prennent leur temps pour chercher un peu de nourriture sur les pelouses et parterres de fleurs.

Dâ€™habitude, je prends le temps de flÃ¢ner un peu. Cette fois, dÃ©cidÃ©ment non, je nâ€™ai pas le temps, je cours Ã la boulangerie de la rue du Gros horloge pour y chercher un plat cuisinÃ©, encore stressÃ©e.

Je fais la queue en respectant la distanciation

DerriÃ¨re une personne qui nâ€™en finit pas : elle en prend pour plusieurs personnesâ€¦ Jâ€™attends un peu plus (le personnel est rÃ©duit, la serveuse me sert et doit rÃ©pondre au tÃ©lÃ©phone en mÃªme temps !)

RÃ©sultat : Il est dÃ©jÃ 13h50 quand je rentre chez moi, encore plus stressÃ©e.

Je supporte de moins en moins ce paradoxe entre le fait d'avoir du temps et d'être obligé de se presser sans arrêt pour respecter les horaires.

**Catherine Lenord** â€“ 23 avril 2020

### Categorie

1. journal de confinement

**date créée**

28/04/2020